**L'aumônier brésilien parle de la possibilité de célébrer un mariage à Rio 2016**

Le père Leandro Lenin coordonnera le centre interreligieux du village olympique.

Fan d'Arthur Zanetti, il a déjà des billets pour la gymnastique.

Alba Valéria Mendonça – 23 juin 2016 - https://g1.globo.com

Si les prières du père Leandro Lenin sont exaucées, les Jeux olympiques de Rio, les premiers à se dérouler en Amérique du Sud, pourraient également être le théâtre d'un des rares mariages célébrés à l'intérieur des villages d'athlètes dans l'histoire des Jeux. Le prêtre, choisi par l'archidiocèse de Rio pour être l'aumônier de l'équipe brésilienne et pour organiser le centre interreligieux du parc olympique, a révélé dans une interview accordée à G1 qu'il était possible de célébrer le sacrement dans le village, situé dans le Recreio dos Bandeirantes, dans la zone ouest de Rio : « Ce serait la consécration de la mission de prêcher l'unité et la paix ».

"Des rumeurs circulent déjà au sein du comité olympique sur un couple brésilien qui souhaiterait se marier pendant les Jeux, dans le village des athlètes. Ce ne sont pas des athlètes qualifiés. D'après ce que j'ai entendu, ce sont des personnes liées à l'événement. Cette union, le mariage, fait partie de l'esprit religieux et olympique qui vise à unir les gens et à apporter la paix. Ce serait très gratifiant", déclare l'aumônier.

En 2012, lors des Jeux olympiques de Londres, la Grande-Bretagne a interdit les mariages entre athlètes, entraîneurs et officiels étrangers pendant les Jeux, principalement pour éviter d'éventuelles demandes de résidence dans le pays. Au moins un mariage a déjà eu lieu pendant les Jeux olympiques : en 1964, les athlètes bulgares Nikolai Prodanov et Diana Yorgova se sont mariés pendant les Jeux olympiques de Tokyo. La cérémonie n'était toutefois pas religieuse.

Mais si le mariage est encore incertain, pour le père Leandro Lenin, l'organisation du Centre interconfessionnel est déjà la certitude de beaucoup de travail et de beaucoup de joie. Ce seront presque deux mois - du 24 juillet, date d'ouverture du Village des Athlètes, au 21 septembre, date de la fin des Jeux Paralympiques - de dévouement quotidien et exclusif aux exigences du Village des Athlètes.

L'aumônier tient à souligner qu'il ne sera pas seulement là pour apporter du réconfort dans les moments de douleur, mais aussi pour donner une accolade amicale dans les moments de gloire. Selon lui, l'intention du Comité international olympique (CIO) est de faire en sorte que l'athlète se sente chez lui.

"Le village des athlètes, qui accueillera plus de dix mille personnes venues des quatre coins du monde, est conçu pour être perçu comme une communauté unique, un quartier. On y trouve des appartements, un centre médical, un restaurant, des espaces de loisirs et de divertissement, et le confort religieux ne manque pas. Pour ce faire, le CIO a mené une enquête sur les principales demandes afin de mettre en place le centre interreligieux", explique le prêtre.

Village des athlètes

Le Centre Interreligieux sera situé à Vila dos Atletas, dans la Zone Ouest

Fonctionnement du centre interreligieux

Le père Leandro Lenin explique que le centre interreligieux comprendra cinq petites salles pour chacune des cinq religions les plus demandées et comptant un nombre important d'athlètes : le christianisme (catholique et évangélique), le judaïsme, l'islam, l'hindouisme et le bouddhisme. Chaque religion disposera de quatre aumôniers, et pas seulement brésiliens. Le bouddhiste américain Zhen Nio fait partie des aumôniers. Tous pourront célébrer des offices en portugais, en anglais et en espagnol (les langues officielles des Jeux olympiques). Les religieux bénéficieront du soutien de 16 volontaires.

Le centre interconfessionnel sera ouvert tous les jours de 7h à 22h pendant les Jeux olympiques et paralympiques. Selon le Père Leandro Lenin, il y aura trois messes par jour au Centre chrétien. Les quatre aumôniers se relaieront. Certaines délégations, comme celles de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Italie, ont des aumôniers dans leur entourage, car elles se sentent libres de s'occuper de leurs athlètes dans leur propre langue. Mais le prêtre n'a pas l'intention de laisser ses ouailles livrées à elles-mêmes. Au contraire, il affirme qu'il fera tout son possible pour être présent en cas d'urgence spirituelle.

"Moi et mon aumônier adjoint, qui sera juif, serons en permanence sur nos téléphones portables. Comme nous ne pouvons pas rester à la Vila dos Atletas, nous devons partir après le travail. Je vais donc dormir dans une église à Recreio dos Bandeirantes, pour être à proximité en cas d'urgence", a-t-il déclaré.

Recteur du séminaire propédeutique Rainha dos Apóstolos - qui accueille 35 étudiants âgés de 18 à 35 ans en première année de séminaire - depuis cinq ans, le père Leandro Lenin, 33 ans, explique qu'il a de l'expérience avec les jeunes et une disposition olympique pour l'aide religieuse. S'il prend soin de son esprit, il ne néglige pas pour autant son corps : quatre fois par semaine, en fin de journée, il court autour de Lagoa Rodrigo de Freitas, dans la zone sud de Rio. Il aime aussi nager, mais ces derniers temps, il n'a pas eu beaucoup de temps pour les piscines.

Il montre encore plus d'intimité avec le sport lorsqu'il rappelle qu'il est entré dans la vie religieuse en 2004, après la dernière visite du pape Jean-Paul II au Brésil quatre ans plus tôt. Il rappelle que saint Jean-Paul II est le saint patron des athlètes.

"L'idéal des athlètes a beaucoup en commun avec l'idéal religieux de la poursuite de la vertu, de la persévérance, de l'amélioration de soi et de la concentration. Ce sont des idéaux très inspirants. Je n'ai jamais été un compétiteur, mais j'aime regarder et je vais encourager les Brésiliens", explique le prêtre qui, fan du gymnaste Arthur Zanetti, a réservé son billet pour les épreuves de gymnastique. Il espère également être invité à assister aux compétitions d'athlétisme et de natation. "Mais je reconnais ma place et je ne veux pas gêner le travail des autres.

Le père Leandro, qui était l'invité de la délégation brésilienne au Pan de Toronto en 2015 et a visité les Jeux olympiques de Londres pour voir comment le Centre interreligieux était organisé, ne craint pas les actes d'intolérance et de violence pendant les Jeux.

"Tous les aumôniers sont des promoteurs et des défenseurs de la paix et de l'unité. Nous serons dans le village des athlètes, entre autres, pour promouvoir l'acceptation et le respect, qui sont aussi des valeurs olympiques", affirme-t-il.

Outre les athlètes brésiliens, il encouragera le Brésil à remporter un nouveau litige, cette fois au sujet de l'autel. Il n'a pas encore été décidé si c'est l'image de Notre-Dame de Guadalupe, célèbre sainte latine, ou celle de Notre-Dame d'Aparecida, patronne du Brésil, qui ornera la salle chrétienne. Dévot de Saint Padre Pio - un saint qui promeut le leadership en matière de conseil et de confession - il attend le résultat :

« Tout ce qui passe par lui (saint Padre Pio) en ressort avec un cœur renouvelé », déclare l'aumônier.

Il s'agit de prier et d'avoir la foi.